



COLLOQUE INTERNATIONAL

BIODIVERSITÉ INSULAIRE

La flore, la faune et l'homme dans les Petites Antilles

8 - 10 novembre 2010

Comité d'Organisation :

Jean-Louis VERNIER, Directeur Régional de l'Environnement Martinique
Maurice BURAC, Professeur de Géographie, Université des Antilles et de la Guyane,
EA 929 GÉODE Caraïbe - AIHP
Jean-Raphaël GROS-DESORMEAUX, Post doctorat Géographie – SIG, spécialité
Biodiversité, Université des Antilles et de la Guyane, EA 929 GÉODE Caraïbe - AIHP
Cyrille BARNERIAS, Chargé de Mission Biodiversité, Espaces protégés et tortues marines,
Direction Régionale de l'Environnement Martinique

Comité de Pilotage :

Direction Régionale de l'Environnement Martinique
Université des Antilles et de la Guyane, GEODE Caraïbe - AIHP
Conseil Régional de la Martinique
Conseil Général de la Martinique
Fédération des Associations de Protection de la Nature de la Martinique

Comité scientifique :

Organismes représentés :
Université des Antilles et de la Guyane (UAG)
Direction Régionale de l'Environnement (DIREN)
Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN)
Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS)
Office National des Forêts (ONF)
Fédération Départementale des Chasseurs de la Martinique (FDCM)
Parc Naturel Régional Martinique (PNRM)
Parc National de la Guadeloupe (PNG)
Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres (CELRL)
Conseils Scientifiques Régionaux du Patrimoine Naturel (CSRPN)
Conservatoire Botanique des Antilles Françaises – Antenne Martinique (CBAF)
Caribbean Natural Resources Institute (CANARI)
Pôle de Recherche Agro-environnementale de la Martinique (PRAM)
Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Faire de la biodiversité une richesse pour les îles

Selon Norman MYERS (2000), la Caraïbe est actuellement considérée comme l'un des *hotspots* de la biodiversité mondiale. Éclatée géographiquement, cette région a connu une forte occupation humaine, au fil des siècles, du fait de la variété des conditions offertes pour son développement. Aussi, les Petites Antilles, comme les Grandes Antilles font partie des 34 zones critiques de conservation de la diversité biologique (Mittermeier et coll. 2005). La flore et la faune y sont donc confrontées à une pression anthropique qui conduit à accélérer l'érosion de la diversité biologique mondiale et justifie l'appartenance à un hotspot.

Les documents qui fixent les grandes orientations de développement de la Martinique et de la Guadeloupe mettent en exergue l'importance croissante des problématiques de gestion durable et intégrée de la biodiversité. En effet, les États Généraux de l'Outre-mer, tenus en 2009, appellent pour la Martinique et la Guadeloupe à la nécessité de créer un pôle d'excellence autour des problématiques de la biodiversité. L'accent est mis sur les besoins en matière de valorisation et de renforcement du savoir-faire des îles, dans la recherche appliquée, l'écotourisme, la protection de l'environnement et l'éducation à la gestion de la ressource biologique. Plus encore, la biodiversité apparaît comme l'un des secteurs d'activité qui engendrerait la création de nouveaux emplois durables.

Le Conseil Interministériel de l'Outre-Mer du 6 novembre 2009 s'est engagé à valoriser et à protéger la diversité biologique en incitant à créer un centre de ressources qui aura vocation à piloter, à suivre et à évaluer les plans locaux d'action pour la biodiversité. Cette instance aura pour mission de mettre en relation les trois bassins océaniques (Pacifique, Atlantique et Indien) en vue d'échanger et de transmettre les bonnes pratiques en matière de biodiversité. Cet engagement est une opportunité sur laquelle la coopération régionale doit pouvoir s'appuyer pour favoriser l'émergence d'axes inédits de développement. Dans ce contexte, il est important de noter que la recherche sur la biodiversité a beaucoup à gagner d'une meilleure coopération avec les pays de la Grande Caraïbe. Cette approche complète l'un des objectifs du Schéma Martiniquais de Développement Économique (SMDE) : *assurer la valorisation encadrée de la biodiversité*. Elle s'inscrit aussi dans une certaine prise de conscience développée ces dernières années, aussi bien par les services de l'Etat, notamment la Direction Régionale de l'Environnement, que par les collectivités territoriales, dont le conseil Général (Agenda 21), l'Université des Antilles et de la Guyane et les associations de protection de la nature.

Rappelons enfin que l'un des principaux critères justifiant notamment la classification de la Caraïbe en *hotspot* de la biodiversité mondiale est sa richesse en oiseaux, en mammifères, en reptiles et en amphibiens souvent rares et endémiques. De même, il existe actuellement dans les Petites Antilles une somme de compétences, de savoir et plus encore de savoir-faire autour de la connaissance, du suivi, de la valorisation et plus largement de la conservation d'espèces végétales et animales.

Ce colloque est l'occasion de réunir les chercheurs spécialisés dans l'étude de la biodiversité, les divers acteurs de la gestion de la flore, de la faune et des habitats, les chercheurs en sciences exactes et naturelles, en sciences humaines et sociales, les professionnels et tous ceux qui s'intéressent au développement, à l'aménagement et à la préservation des territoires et des sociétés insulaires.

Objectifs

L'objectif principal est de permettre aux scientifiques de partager les résultats de leur recherche menée sur la biodiversité terrestre, zones humides comprises, notamment dans les Petites Antilles. Un deuxième objectif est de mettre en relation ces résultats avec la gestion sur le terrain de la biodiversité. Enfin, un troisième objectif d'information du public se concrétisera par une exposition de posters scientifiques, de photographies et de travaux divers autour de la biodiversité.

Les présentations seront structurées en trois axes complémentaires :

Premier axe - Quelle Recherche sur la diversité biologique aux Petites Antilles ?

Il regroupe l'ensemble des communications dont les thématiques sont liées à la connaissance de la flore et de la faune des milieux terrestres et de leurs zones humides (rivières, mangroves, plans d'eaux stagnantes, etc.). La problématique ainsi énoncée permet de présenter l'état des lieux (écologie, biologie, éthologie, description des biotopes, cartographie des biotopes, démographie des populations, suivi des populations, estimation des populations, connaissances génétiques, interactions inter et intra spécifiques, biologie des individus, étude des communautés, autoécologie, synécologie, etc.). Le colloque réunira des chercheurs qualifiés ayant pour certains un rayonnement international. Les présentations devront être de bonne tenue scientifique tout en ne s'enfermant pas dans un jargon hyper-spécialisé, afin de tenir compte de la présence d'un large public (scolaires, étudiants, enseignants, naturalistes, gestionnaires des milieux naturels, élus, curieux, etc.).

Deuxième axe - Préservation, valorisation : quelle gestion de la biodiversité ?

Cet axe regroupe l'ensemble des présentations dont les thématiques sont liées à la protection, à la conservation et à la valorisation de la flore et de la faune des milieux terrestres, des zones humides et des habitats. Il s'agira ici de mettre en avant les acteurs qui tendent à développer une véritable dynamique autour des problématiques de la biodiversité végétale et animale. Une attention particulière sera accordée aux communications qui porteront sur le bilan des actions accomplies, en cours ou sur les orientations futures. Cet axe mettra à l'œuvre, à côté des chercheurs, des professionnels et personnes qualifiées, notamment des représentants d'administrations, d'associations, de bureaux d'étude, de fédérations de chasse, et d'ONG. Les communications devront principalement répondre aux attentes des gestionnaires des milieux naturels et des élus, tout en n'excluant pas un large public. Il est donc bon de rappeler la nécessité d'un discours adapté.

Troisième axe – Exposition autour de la biodiversité : découvrir une richesse

Un troisième objectif est d'élargir l'accès de cette connaissance (surtout de l'axe 1) à un plus grand nombre. Cela passe par l'implication des professeurs de biologie, la publication des actes du colloque et la présentation de posters sur les recherches effectuées.

Le colloque sera l'occasion d'exposer les clichés issues d'un concours de photographes amateurs en Martinique. Un village Biodiversité sera organisé et permettra aux acteurs concernés qui le souhaitent de présenter un stand mettant en valeur leurs actions en faveur de la biodiversité.

Fiche d'inscription

Nom : -----

Prénom : -----

Organisme de rattachement : -----

Profession : -----

Adresse professionnelle : -----

Adresse personnelle : -----

Téléphone : -----

Télécopie : -----

Courriel (mail) : -----

Participera au colloque (inscription gratuite) :

☐ Avec communication (joindre un résumé ne dépassant pas 50 lignes avant le 30 mai 2010)

☐ Avec poster (joindre un résumé ne dépassant pas 50 lignes avant le 30 mai 2010)

☐ Sans communication

Thèmes choisis :

(Cocher le ou les thèmes qui correspondent à votre communication)

AXE 1 - QUELLE RECHERCHE SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE VÉGÉTALE ET ANIMALE AUX PETITES ANTILLES ?

☐ *Connaissances génétiques*

☐ *Biologie des individus*

☐ *Étude des comportements*

☐ *Structure démographique de populations*

☐ *Suivi de populations*

☐ *Espèces éteintes*

☐ *Espèces endémiques et/ou menacées*

☐ *Espèces introduites et/ou invasives*

☐ *Espèces communes et/ou en expansion*

☐ *Biogéographie des espèces*

- ☐ *Étude des communautés*
- ☐ *Interactions inter et intra spécifiques*
- ☐ *Description et/ou cartographie des habitats*
- ☐ *Risques majeurs et biodiversité*
- ☐ *Changements climatiques et biodiversité*
- ☐ *Particularités biologiques et écologiques de la biodiversité insulaire*
- ☐ *Indicateurs biologiques en milieux aquatiques (rivières, mangroves, mares, etc.)*
- ☐ *Flore et faune des rivières et activités humaines (cultures, élevages, urbanisation, etc.)*
- ☐ *Autre*

AXE 2 – PRÉSERVATION, VALORISATION : QUELLE GESTION DE LA BIODIVERSITÉ ?

- ☐ *Gestion durable*
- ☐ *Gestion de la ressource cynégétique*
- ☐ *Gestion des espaces protégés*
- ☐ *Conflits d'usage autour des espèces et/ou des habitats*
- ☐ *Réglementations autour de la protection des espèces et des habitats*
- ☐ *Intérêts de la valorisation encadrée des espèces et/ou des habitats*
- ☐ *Parcs naturels régionaux, parcs nationaux : quel bilan de la préservation et de la valorisation de la biodiversité*
- ☐ *Pharmacopée traditionnelle et valorisation de la biodiversité*
- ☐ *Valeurs identitaires et culturelles des espèces et des habitats*
- ☐ *Enjeux économiques des espèces et des habitats*

- ☐ *Ludisme, écotourisme, espèces et habitats*
- ☐ *Education, formation, culture et biodiversité*
- ☐ *Nouveaux emplois autour de la biodiversité : faire des Petites Antilles un pôle d'excellence*
- ☐ *Vie associative et biodiversité*
- ☐ *Gouvernance et biodiversité*
- ☐ *Coopération régionale et biodiversité*
- ☐ *Bases de données, systèmes d'information et biodiversité*
- ☐ *Retours d'expériences en matière de gestion (protection, conservation et/ou valorisation) de la biodiversité dans d'autres régions du monde*
- ☐ *Autre*

AXE 3 – Exposition autour de la biodiversité : découvrir une richesse

- ☐ Présentation de posters
- ☐ Stand dans le Village Biodiversité
- ☐ La biodiversité dans les établissements scolaires

Titre de la communication et/ou du poster :

La durée des communications est fixée à 20 minutes (textes acceptés en français et en anglais).

En vue de la publication des actes du colloque, des normes éditoriales seront communiquées aux auteurs après réception et évaluation des résumés. Le comité scientifique validera les communications retenues.

La date limite de réception des communications écrites est fixée au 30 septembre 2010.

Calendrier récapitulatif

- Appel à communication : 20 mars 2010
- Réception finale des propositions de communication (résumés) : 30 mai 2010
- Réponse aux auteurs : 20 juin 2010
- Diffusion du programme scientifique : 10 juillet 2010
- Réception des communications (15 pages maximum, en conformité avec la charte éditoriale) : 30 septembre 2010
- Déroulement du colloque : 8 – 10 novembre 2010

Contacts

Mme Colette MEDOUZE,
Centre de recherche GEODE Caraïbe (UAG),
Campus de Schoelcher,
Université des Antilles et de la Guyane
BP 7207, 97275 Schoelcher Cedex
Courriel : colette.medouze@martinique.univ-ag.fr
Tel : 0596 72 75 02

Jean-Raphaël GROS-DESORMEAUX : jrmgrosdesormeaux@yahoo.fr

Maurice BURAC : Maurice.Burac@martinique.univ-ag.fr